

Objektyp: **TableOfContent**

Zeitschrift: **Le messenger suisse : revue des communautés suisses de langue française**

Band (Jahr): **21 (1975)**

Heft 12

PDF erstellt am: **12.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

<http://www.e-periodica.ch>

sommaire

Le dessin d'humour suisse	2
Genève: une république	6
Communications officielles:	
– Le Département politique fédéral s'interroge	9
– Droits politiques des Suisses de l'étranger	10
– Carte suisse de vacances	10
– Appel: indemnisation d'intérêts suisses en RDA	11
Nouvelles locales	12
Communications du Secrétariat des Suisses de l'étranger:	
– Journée faste pour les SE	17
– Service des jeunes: camps de ski	17
– Fonds de solidarité	18
– Pro Juventute: Vacances d'été 1976	19
Le coin du livre	20
La question sociale	21
L'année de la femme	21

Ceux de nos compatriotes qui désirent prendre connaissance du message du Président de la Confédération à l'occasion

de la nouvelle année

peuvent s'adresser aux représentations suisses.

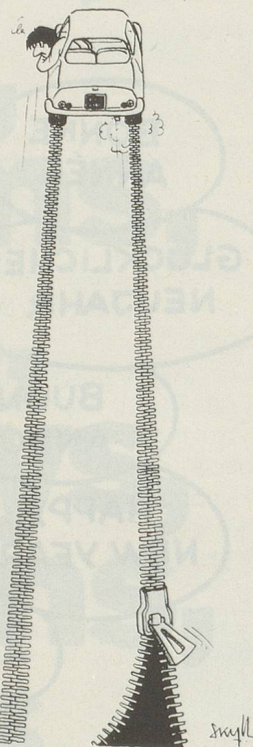
Le dessin d'humour suisse

Déjà à lui seul, le titre de notre article réussirait à faire sourire bien des étrangers qui ne peuvent imaginer comment les Helvètes, dont la réputation est basée sur le sérieux, la tranquillité, le bon sens, pourraient également avoir de l'humour, ou même seulement l'apprécier. Et pourtant il existe un humour suisse qui, traduit en dessins, a aussi la grande qualité d'être international tout autant que national et régional, ceci grâce aux différentes cultures et langues ancrées dans ce pays. Aux expositions qui réunissent chaque année les meilleurs dessinateurs de tous les continents, les spécialistes de l'humour graphique s'accordent à reconnaître que les œuvres provenant de Suisse ont un caractère bien personnel d'où se dégage non seulement une grande valeur artistique, mais également une fraîcheur d'idées tout empreinte d'originalité et de fantaisie. Les nombreux prix et distinctions remportés par les humoristes suisses le témoignent. Laissons au professeur Enrico Gianeri, célèbre critique italien d'art humoristique, le soin de définir le dessin d'humour helvétique: «... s'il est vrai, comme le soutient Arsène Alexandre, que la caricature est un animal sournois, malin, à la peau dure, avec une langue à double fourche, dans ce cas on devrait concevoir la caricature suisse comme un animal à trois langues. C'est en effet l'unique caricature qui parle en trois idiomes différents avec une désinvolture de «computer». C'est une caricature qui a des racines très profondes. Beaucoup de «pedigree» authentique...»

Créateurs de l'humour helvétique

Flatteuse définition, mais exacte, car il suffit de constater que, dans l'histoire de l'humour mondial, de nombreux dessinateurs suisses

figurent parmi les précurseurs de grande renommée. D'ailleurs, certains devinrent très célèbres à l'étranger. En fait, le premier vrai «livre de caricatures», intitulé «Hollandia Regenerata» (1798), nous le devons à David Hess (1770–1843), volume pratiquement introuvable de nos jours qui contenait une série de dessins féroces dédiés à la cause perdue de la réaction antirépublicaine



Dessin SKYLL

française. Mais ce sont les deux frères Usteri (Johann Martin, 1763–1827, Paul, 1770–1843) qui donnèrent toutefois le départ au mouvement du dessin humoristique populaire, par leurs œuvres publiées dans les almanachs de Suisse alémanique. Martin Disteli (1802–1844), dessinateur satirique inégalé dans les caricatures d'animaux, et Hiéronymus Hess (1799–1850) furent très célèbres. Mais qui ne connaît les œuvres de celui qui passe pour